

moderato

Vox

Piano forte

La jeune Hor-tense au fond d'un verd bocage revoit un

jour seule sur le gazon; La jeune Hor-tense, au printemps de son âge, ne connaissait de l'amour que le

nom. A ce nom son vent elle pense, craint et désire, un doux li-en, Oh! ma paisible indiffe-

rence, est-elle un mal, est-elle un bien? Oh! ma paisible indifférence, est-elle un mal, est-elle un bien?

Je vois l'a-

Je vois l'amour en tout ce qui respire
 N'est pas tout excepté dans mon coeur
 Autour de moi tout aime tout soupire
 Surtout ce doux le souverain bonheur
 Tout d'aimer par sa présence,
 Mais seule, hélas! je ne sens rien.
 Oh ma paisible indifférence
 Est donc un mal, plutôt qu'un bien?

Oui, mais je vois errer dans la prairie
 De fleurs en fleurs le papillon léger
 Ah! sans marcher celle qu'il a chérie
 Ainsi que toi, tout amant peut changer
 Vif emporté de l'inconstance
 Tu me dis, qu'il faut n'aimer rien,
 Oh ma paisible indifférence
 Tu n'es donc un mal, est donc un bien.

Ainsi chantait cette jeune bergère
 Amour l'eut vu, Amour se vengera
 Il tient déjà dans sa main meurtrière
 Le trait fatal, dont il la percera.
 Qu'importe, jeune & sensible Hortense,
 En formant un tendre lieu,
 Ou perdant ton indifférence
 Tu vas connaître le vrai bien -